

# À LA DÉCOUVERTE DES COMMUNAUTÉS AMÉRICAINES

# Arcosanti

## en Arizona

### EN CHANTIER DEPUIS TRENTE-SEPT ANS.

Il faudrait sept cents ans supplémentaires à Paolo Soleri pour terminer Arcosanti, son projet de ville idéale, démarré en 1970. Le temps passe, les investisseurs se font de plus en plus rares, mais l'enthousiasme demeure.



Durant quarante-cinq jours, nos reporters ont sillonné les États-Unis, afin de rencontrer ces Américains qui bâtissent leur "société idéale". Cette semaine, ils font escale dans cette ville-concept, qui veut réconcilier architecture et écologie.

REPORTAGE: CHRISTOPHE COUSIN ET CYRIL BITTON POUR VSD (PHOTOS)

#### EN PROGRESSION.

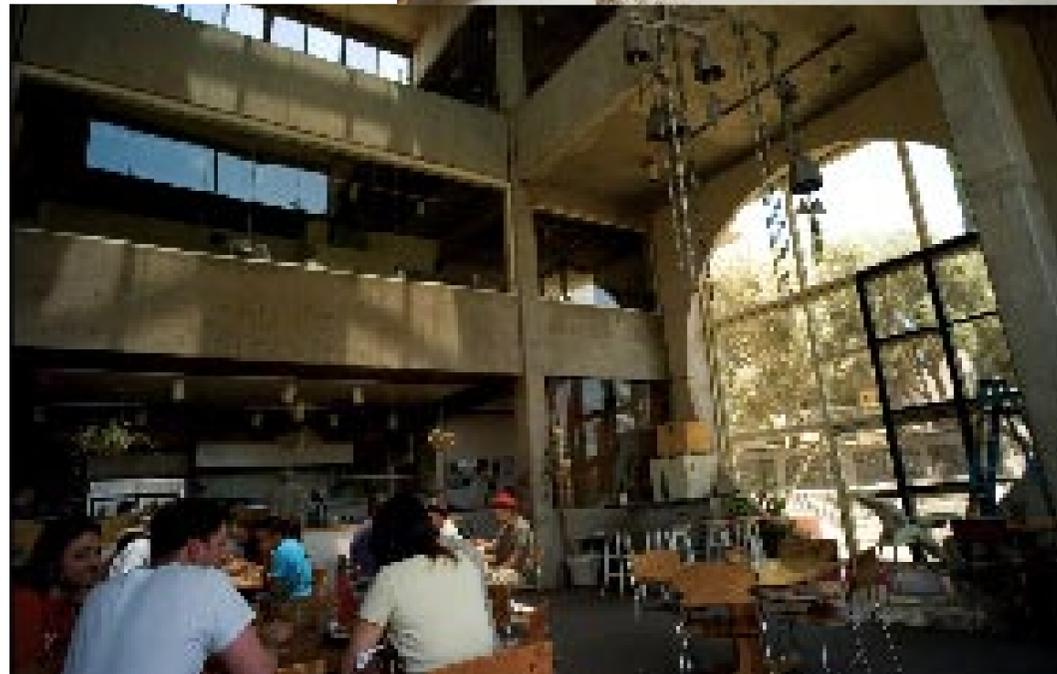
Avec cette maquette, les responsables d'Arcosanti suivent la concrétisation de leur utopie.

**LE RÉFECTOIRE.** Les membres de la communauté prennent tous leurs repas ensemble.



#### DU BÉTON DANS LE DÉSERT.

Arcosanti se dit être la ville du futur fondée sur l'«archologie»: l'union de l'architecture et de l'écologie au service de l'homme. Elle ne compte pour l'instant que soixante-dix habitants.



# E

n inventant en 1989 le jeu vidéo futuriste «Sim City», qui offre au joueur la possibilité de se prendre pour un dieu, de construire et d'administrer une ville idéale, Will Wright, son concepteur, ignorait sans doute qu'un petit architecte italien intrépide le devançait déjà dans le monde du réel.

À mi-chemin entre Flagstaff et Phoenix, sur l'Interstate 17, sortie 262, au bout d'une petite piste, en plein milieu du désert de l'Arizona, on tombe en effet sur Paolo Soleri – Apollo pour les intimes – et son projet Arcosanti. Voilà trente-sept ans qu'il est aux manettes de ce gigantesque chantier, ébauche d'un monde meilleur, le béton toujours frais, les grues pointant vers le ciel. Trente-sept ans qu'il essaie de faire sortir de terre sa ville de demain – mariage de la cité, de l'homme et de son environnement. Car si depuis peu le vert et le bio nous submergent comme une nouvelle épidémie, voilà des décennies que Paolo s'inquiète des ravages provoqués par notre société de consommation et qu'il s'emploie à construire et à développer son projet sur le concept de l'«archologie» – alliance réussie de l'architecture et de l'écologie.

À Arcosanti, pas de voiture mais du béton. Les blocs à l'état brut semblent s'imbriquer les uns dans les autres avec tumulte, donnant parfois naissance à un cirque, des arches ou des voûtes. Mais ici, le ciment devient le liant réconciliateur du temps et de l'espace, du culturel et du naturel, de l'individu et de la communauté et vise à aider l'homme à s'épanouir en ville. Tout ce

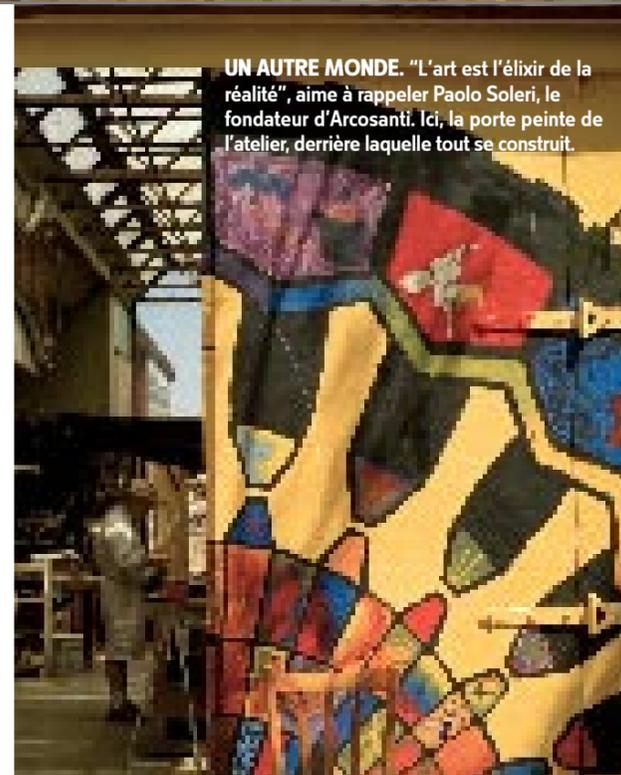
## Se sentir l'âme d'un rat heureux d'évoluer dans son labyrinthe

qui, au premier regard, semble confus, est en fait parfaitement pensé. L'homme ne doit pas éprouver le besoin de s'échapper de son laboratoire urbain. Il doit se sentir ici l'âme d'un rat des villes heureux d'évoluer dans son labyrinthe. L'orientation des bâtiments par rapport au soleil, le nombre d'ouvertures sur le désert, les serres climatisées, le volume des habitations, l'emplacement des bureaux compte tenu de la situation des appartements privés, rien n'est laissé au hasard, et tout est accessible. L'homme se retrouve au cœur de l'ouvrage écologique.

#### OBJECTIF : 5 000 HABITANTS SUR 10 HECTARES, UNE PROUESSE POUR UNE VILLE AMÉRICAINE TRADITIONNELLE

Le meilleur exemple est probablement le hall d'accueil aux visiteurs qui s'ouvre sur une salle des expositions puis un magasin de souvenirs. Et, grâce à un dédale d'escaliers et de passerelles, il est possible, en contrebas, de se restaurer au réfectoire communautaire, de flâner en chemin jusqu'à la boulangerie bio, de profiter d'une vue exceptionnelle sur la solitude environnante, d'accéder à des bureaux, à une habitation, le tout étant astucieusement concentré dans un espace réduit et harmonieux. Le fonctionnel et l'humain s'accordent dans une arborescence tridimensionnelle visant à héberger cinq mille habitants sur un espace au sol de 10 hectares,

**UN AUTRE MONDE.** «L'art est l'élixir de la réalité», aime à rappeler Paolo Soleri, le fondateur d'Arcosanti. Ici, la porte peinte de l'atelier, derrière laquelle tout se construit.



prouesse qu'aucune ville traditionnelle américaine ne parvient à accomplir aujourd'hui. En plein désert, le vent souffle dans la structure de l'acropole comme dans celle d'un navire et, telle une vigie, rassure les soixante-dix citoyens du futur qui participent au projet expérimental de Paolo : ils voguent bien vers leur rêve.

Arcosanti est aussi une école de la vie. Tous les résidents ont l'obligation d'y travailler ensemble, d'y manger en commun et, si possible, d'y suivre les cours du vieil architecte, considéré par ses émules comme le plus imaginatif penseur de notre temps et qui, chaque mercredi après-midi, donne son récital. Pour l'étranger de passage, Apollo devient à cette occasion un drôle de demi-dieu, un prophète charlatan se réclamant autant de Teilhard de Chardin que de Nietzsche, un intrigant gourou de 88 ans qui se lance dans des monologues pseudo-philosophiques à l'anglais incompréhensible. La ville, quant à elle, devient grise.

#### JEUNES ANARCHISTES ET NOUVEAUX DIPLÔMÉS DE MBA SE RASSEMBLENT AUTOUR D'UN PROJET COMMUN

Née de l'idée de développement durable, la ville n'est qu'un chantier interminable. À ce rythme, il faudra attendre sept cents ans avant que la dernière pierre soit posée sur l'édifice. Et au vent du désert, les énergies s'érodent parfois. Mais le vieil Italien, sa prothèse auditive ouverte, son micro-cravate ajusté, de rappeler incessamment aux détracteurs, à ceux qui doutent, à ses fidèles : « Je fournis l'instrument, et c'est à vous de faire la musique », ou encore : « Arcosanti n'est que ce que vous en faites. » Des habitants s'en vont, d'autres reviennent. Au fil des ans, Arcosanti a ouvert ses portes aux saisonniers en développant le programme ●●

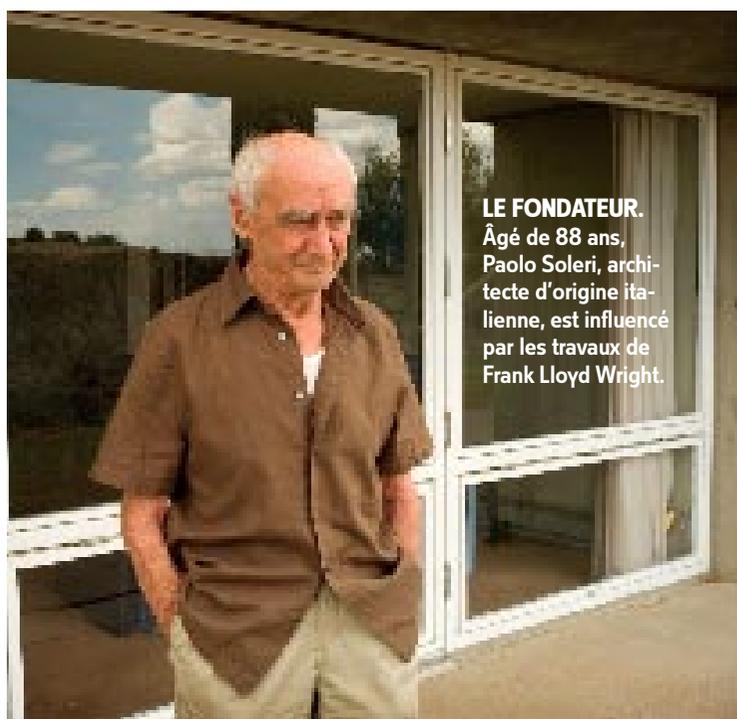


#### DESSINER LE FUTUR.

Entre les heures des repas, le restaurant communautaire se transforme en bureau d'études. Tomiaki est un Japonais qui vit à Arcosanti depuis sa création. Arrivé il y a trente ans, il est aujourd'hui l'un des maîtres d'œuvre de la ville.

## “Je fournis l'instrument, et c'est à vous de faire la musique”

Paolo Soleri



#### LE FONDATEUR.

Âgé de 88 ans, Paolo Soleri, architecte d'origine italienne, est influencé par les travaux de Frank Lloyd Wright.

... payant Arcosanti Workshops. Le temps d'un stage, de jeunes anarchistes comme de nouveaux diplômés de l'administration se retrouvent autour d'un projet commun. Mickael, 32 ans, est de ceux-là. Il vient d'obtenir son MBA (master of business administration) en commerce international et travaille comme informaticien au département des archives d'Arcosanti : « Pour moi, cette expérience est l'occasion unique de côtoyer des utopistes et leur monde. Dans quelques semaines, je serai quelqu'un d'autre, consultant pour un grand groupe à Washington. Jamais il ne me sera plus permis de participer à la construction d'une ville idéale. »

Mickael n'était même pas né quand tout a commencé. Dave se souvient être arrivé là avec la même naïveté que lui. Voilà pourtant vingt-deux ans qu'il vit à Arcosanti, où il a rencontré sa femme et eu deux enfants. Ce soir, tous deux se retrouveront autour du son et lumière pictographique organisé par la communauté et projeté sur les flancs du plateau rocheux voisin. Le titre du spectacle est emblématique : *Nothing is true, everything is permitted* (Rien n'est vrai, tout est permis). Arcosanti est pourtant bien réelle. ■

La semaine prochaine : Sun City, en Californie.



#### PROCHAINE ET DERNIÈRE ÉTAPE.

Sun City, la ville des plus de 55 ans. Nos deux reporters repartent vers l'Ouest.

C. C.